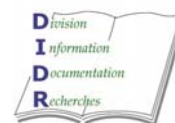


BOSNIE-HERZEGOVINE



Note



Les manifestations de février 2014

Avertissement

Ce document a été élaboré par l'Ofpra en vue de fournir des informations aux agents chargés du traitement des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. http://www.ofpra.gouv.fr/documents/Lignes_directrices_UE.pdf], se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

1. Des revendications sociales et politiques	3
2. Une révolte qui tourne à l'émeute	3
3. Des violences inégalées	4
4. Des avancées qui restent insuffisantes.....	5
Bibliographie	7

1. Des revendications sociales et politiques

La révolte de février 2014 prend naissance le 3 février, à Tuzla, à l'occasion d'une manifestation de 10 000 anciens travailleurs protestant contre la privatisation des entreprises publiques ayant entraîné licenciements, chômage et abus en matière de salaire¹. Ce mouvement protestataire s'inscrit dans le contexte de crise dans lequel évolue la Bosnie-Herzégovine depuis la fin de la guerre, et illustre le malaise croissant ressenti par une grande partie de la population face une classe politique jugée corrompue et tenue responsable de la situation².

En 2014, la Bosnie-Herzégovine est l'un des pays les plus pauvres d'Europe. Selon un article du quotidien français *Le Monde*, 44% de sa population est touchée par le chômage ; 27,5% selon la Banque centrale, qui exclue les personnes travaillant au noir. Le salaire mensuel moyen par habitant s'élève à 420€, et près d'une personne sur cinq vit dans la pauvreté³.

Face à cette situation alarmante, en février 2014 plusieurs catégories de la population s'unissent pour réclamer des changements. Les principaux acteurs de la révolte sont des employés, des associations citoyennes, des jeunes, des retraités et des vétérans de guerre soutenus par quelques intellectuels de gauche et certaines figures publiques⁴. La plupart des médias et l'ensemble de la classe politique du pays s'opposent en revanche ouvertement aux contestataires dont la grogne a pris de court la plupart des observateurs⁵. En raison de l'inertie et de la passivité habituelle de la population, aucun analyste n'avait en effet prédit une telle révolte. La « Révolution des bébés »⁶ de l'été 2013 avait certes favorisé l'émergence d'un climat de protestation, mais, contrairement à 2014, elle s'était vite essouffée⁷.

Le mouvement de protestation de février 2014 a par ailleurs rapidement montré la particularité de rassembler toutes les catégories ethniques et religieuses de Bosnie-Herzégovine. Pour Ivica MLADENOVIC, du journal de gauche démocratique *Novi Plamen*, « ces mouvements ne sont ni nationaux, ni nationalistes, ce sont des mouvements sociaux, de classe et populaires »⁸.

2. Une révolte qui tourne à l'émeute

Débuté le 3 février 2014, le mouvement contestataire se propage à l'ensemble des grandes villes de la Fédération de Bosnie-Herzégovine. Le 4 février, les manifestations se poursuivent afin de dénoncer les arrestations des manifestants qui se sont produites la veille ; elles donnent rapidement lieu à des affrontements avec la police⁹.

¹ LYNCH Lily, « Update : Protests in Bosnia are a « collective nervous breakdown » », *Balkanist*, 08/02/2014

² *Ibid.*

³ *Le Monde*, « Bosnie : le siège de la présidence à Sarajevo incendié par des protestataires », 07/02/2014

⁴ PASIC Lana, « Who is behind Bosnia's riots ? », *Daily News*, 10/02/2014

⁵ KAPOVIC Mate, « Bosnia on fire : a rebellion on Europe's periphery », *Roar Magazine*, 12/02/2014

⁶ La « révolution des bébés » est un mouvement de protestation qui a éclaté en Bosnie-Herzégovine au mois de juin 2013 pour dénoncer l'incapacité des élus à régler une loi sur l'immatriculation empêchant certains enfants de se faire soigner à l'étranger. Ce problème avait notamment coûté la vie à une petite fille de 3 mois. Mais plus généralement, la « révolution des bébés » constitue une première vague de contestation contre la corruption et l'inefficacité de la classe politique bosnienne.

⁷ KASTEL Jean-Baptiste, « Contestation en Bosnie-Herzégovine : le début d'un printemps bosnien ou d'un printemps balkanique ? », *Nouvelle Europe*, 12/02/2014

⁸ MLADENOVIC Ivica, in LE MARCHAND Cécile, « Verbatim d'une conférence-débat : « Le Printemps en Bosnie-Herzégovine ? » Maison d'Europe et d'Orient, 28/02/2014 », OFPRA, DIDR, 28/04/2014, p. 6

⁹ LOUE-FEICHTER Eléonore et NONI de Andrea, « Bosnie-Herzégovine : la révolte du désespoir et le début du nouveau « printemps » », *Courrier des Balkans*, 08/02/2014

A partir du 5 février, la contestation se radicalise. A Tuzla, le passage à tabac par les forces de police d'un caméraman couvrant les manifestations déclenche la colère de la foule. Les manifestants incendient un tas d'ordure et de pneus. Une centaine d'individus encagoulés saccagent par ailleurs le siège de l'administration locale devant une foule de 5 000 personnes ; les émeutiers détruisent le mobilier, jettent les télévisions par les fenêtres et mettent le feu au bâtiment¹⁰. En réponse, 500 policiers et forces de police spéciales sont mobilisés¹¹. Selon le bilan des autorités, ces affrontements font 22 blessés (dont une douzaine de policiers) et donne lieu à 24 arrestations¹².

Le 6 février, de nouvelles échauffourées éclatent dans la ville de Tuzla ; la police utilise des gaz lacrymogènes ; 13 personnes sollicitent des soins médicaux¹³. La révolte s'étend aux grandes villes du pays, à Sarajevo, Mostar, Prijedor, Banja Luka, Zenica et Bihac¹⁴. A Sarajevo, les protestataires incendient les sièges de l'administration locale et de la présidence. A Zenica, des affrontements éclatent entre quelques 3 000 personnes et les forces de l'ordre¹⁵.

D'une manière générale, les émeutes se cantonnent toutefois à la Fédération de Bosnie-Herzégovine. Peu d'incidents affectent la Republika Srpska¹⁶.

3. Des violences inégalées

Selon Human Rights Watch, les émeutes de février 2014 atteignent un niveau de violence inégalé¹⁷. Dans un rapport daté du 21 février 2014, l'ONG rapporte 19 témoignages d'individus alléguant avoir fait l'objet de violences policières entre le 5 et le 9 février 2014. Six de ces témoins font référence à des incidents qui se seraient déroulés à Tuzla (5 cas dans la rue et 1 en détention) et 13 à Sarajevo (5 dans la rue et 8 en détention).

Selon Human Rights Watch, de nombreux journalistes ont en outre été victimes d'abus alors qu'ils couvraient les incidents. Dans un témoignage, un journaliste free-lance affirme qu'il aurait été cagoulé et battu pendant 25 minutes par des policiers qui n'auraient eu de cesse de le rendre responsable des événements. Sa caméra aurait été cassée, tandis que lui-même aurait été menacé de mort.

Les ONG Human Rights Watch et Amnesty International notent que de nombreuses personnes auraient par ailleurs été arrêtées, parmi lesquelles des mineurs¹⁸. Dans la capitale, un adolescent de 15 ans aurait notamment été placé en détention après avoir été repéré sur le réseau social Facebook, dans une photo où il aurait brandi des panneaux provenant du siège administratif du canton de Sarajevo. L'adolescent aurait été détenu par les forces de l'ordre durant 50 heures au cours desquelles il n'aurait pas été autorisé à contacter ses parents¹⁹.

¹⁰ France TV Info, « Manifestations, émeutes : que se passe-t-il en Bosnie ? », 07/02/2014

¹¹ CNN, « *Rioters brutally beaten by the police in Bosnia and Herzegovina* », 05/02/2014

¹² Radio Free Europe/Radio Liberty, « *Injuries, arrests in bosnian workers' protest* », 06/02/2014

¹³ Radio Free Europe/Radio Liberty, « *Bosnian police use tear gas as more unrest rocks Tuzla* », 06/02/2014

¹⁴ France TV Info, « Manifestations, émeutes : que se passe-t-il en Bosnie ? », 07/02/2014

¹⁵ France TV Info, « Manifestations, émeutes : que se passe-t-il en Bosnie ? », 07/02/2014

¹⁶ KASTEL Jean-Baptiste, « Contestation en Bosnie-Herzégovine : le début d'un printemps bosnien ou d'un printemps balkanique ? », *Nouvelle Europe*, 12/02/2014

¹⁷ Human Rights Watch, « Bosnia and Herzegovina: Investigate Police Violence Against Protesters », 21/02/2014

¹⁸ Human Rights Watch, « Bosnia and Herzegovina: Investigate Police Violence Against Protesters », 21/02/2014 ; Amnesty International, « *Bosnia and Herzegovina: Large-scale demonstrations highlight the need for governmental accountability* », 10/02/2014

¹⁹ Human Rights Watch, « Bosnia and Herzegovina: Investigate Police Violence Against Protesters », 21/02/2014

Les affrontements auraient par ailleurs fait de nombreux blessés dans les rangs de la police ; le journal *Advance*, affirme que plus de cent policiers auraient été blessés²⁰.

4. Des avancées qui restent insuffisantes

La réaction des autorités face aux émeutes de février 2014 s'apparente dans un premier temps au déni. Face à ce que certains qualifient déjà de début de « printemps bosnien »²¹, les médias et la classe politique tentent initialement de discréditer les manifestants, arguant qu'ils sont dépourvus de solution et de programme politique²². Pour autant, ce portait est rapidement démenti. Le discours des manifestants prend en effet rapidement une tournure plus politique. Après avoir demandé le respect de leur droit au travail, la fin de la corruption et des bénéfices au seul profit de la classe politique²³, les protestataires exigent la démission des gouvernements locaux²⁴.

Le 5 février 2014, dans un geste qui pourrait s'apparenter à une victoire pour les manifestants, le Premier ministre du canton de Tuzla, Sead ČAUSEVIC, présente finalement sa démission, suivie de celle de Premier ministre du canton de Zenica-Doboj, Munib HUSEJNAGIC, et de son gouvernement²⁵. A partir du 6 février, à Tuzla, des rassemblements nommés « Plénums » s'organisent tous les jours à 18h à la Maison de la Paix, dans le but de formuler des revendications devant être présentées à l'Assemblée cantonale. Ce modèle s'étend ensuite à Sarajevo. Il s'agit pour les participants de trouver des solutions aux problèmes sociaux-économiques du canton et de former un nouveau gouvernement en dépassant la colère et en réinventant « la démocratie directe », dans un processus positif et constructif²⁶.

Les plénums se composent de professeurs d'université, de juristes, de travailleurs des usines privatisées, de membres d'association et d'étudiants ; ils sont dépourvus de leadership et ses modérateurs changent à chaque session ; chacun a le droit d'y participer et de s'exprimer. Le temps de parole est fixé à 2 minutes par intervenant ; les décisions sont prises à la majorité des votants²⁷. Soutenus par l'université de Tuzla, par diverses organisations internationales, mais aussi par le ministre britannique des Affaires étrangères, William HAGUE, et le chef de la Mission de l'OSCE en Bosnie-Herzégovine, Fletcher M. BURTON, les participants aux plénums choisissent d'écarter les sujets politiques, afin de se concentrer exclusivement sur les enjeux sociaux-économiques²⁸.

Parmi leurs premières revendications, ils demandent la suspension immédiate des poursuites engagées à l'encontre des organisateurs et de certains manifestants, ainsi que l'arrêt des mesures répressives. Ils expriment par ailleurs le souhait qu'un nouveau gouvernement soit formé avant le 1^{er} mars 2014. Selon Goran FEJIC, ancien conseiller

²⁰ OBJAVE Vrijeme, « Dan žestokih sukoba u Tuzli završio s preko 100 ozlijeđenih policajca - danas se održavaju prosvjedi diljem BiH: "Noćna mora političkih elita je da se građani ujedine, napraviti će sve da to spriječe », *Advance.hr*, 07/02/2014 [traduction par le blog *Balkanikum*]

²¹ Cette formule est reprise par de nombreux journaux et analystes : KASTEL Jean-Baptiste, « Contestation en Bosnie-Herzégovine : le début d'un printemps bosnien ou d'un printemps balkanique ? », *Nouvelle Europe*, 12/02/2014, LOUE-FEICHTER Eléonore et NONI de Andrea, « Bosnie-Herzégovine : la révolte du désespoir et le début du nouveau « printemps » », *Courrier des Balkans*, 08/02/2014, etc.

²² KAPOVIC Mate, « Bosnia on fire : a rebellion on Europe's periphery », *Roar Magazine*, 12/02/2014

²³ LOUE-FEICHTER Eléonore et NONI de Andrea, « Bosnie-Herzégovine : la révolte du désespoir et le début du nouveau « printemps » », *Courrier des Balkans*, 08/02/2014

²⁴ France TV Info, « Manifestations, émeutes : que se passe-t-il en Bosnie ? », 07/02/2014

²⁵ LOUE-FEICHTER Eléonore et NONI de Andrea, « Bosnie-Herzégovine : la révolte du désespoir et le début du nouveau « printemps » », *Courrier des Balkans*, 08/02/2014

²⁶ *Courrier des Balkans*, « Bosnie-Herzégovine : à Tuzla, les citoyens réinventent la démocratie directe », 12/02/2014

²⁷ TANOVIC Ines in LE MARCHAND Cécile, « Verbatim d'une conférence-débat : « Le Printemps en Bosnie-Herzégovine ? » Maison d'Europe et d'Orient, 28/02/2014 », OFPRA, DIDR, 28/04/2014, p. 8

²⁸ *Courrier des Balkans*, « Bosnie-Herzégovine : à Tuzla, les citoyens réinventent la démocratie directe », 12/02/2014

principal de l'unité de stratégie et de politique au sein de l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale²⁹, à l'instar des manifestations initiales, les plénums ne se fondent nullement sur des bases ethniques ou de nationalité. Aucune de leurs réclamations ne s'exprime en faveur ou en défaveur d'une des nationalités bosniennes³⁰. Les plénums bénéficient en outre du soutien moral et matériel du maire de Tuzla, Jasmin IMAMOVIĆ, qui met à leur disposition le Théâtre national pour y tenir des réunions.

Pour autant, la situation en Bosnie-Herzégovine ne parvient pas totalement à se normaliser. Au cours du mois de mars 2014, des manifestations se déroulent quotidiennement dans les grandes villes du pays³¹. Celles-ci sont néanmoins moins conséquentes qu'en février. À une nouvelle reprise, les autorités tentent pour leur part de discréditer les protestataires, arguant qu'ils gênent des milliers de personnes, en bloquant le trafic de l'axe principal de Sarajevo notamment³².

Deux mois après la révolte, les mouvements de contestation s'essoufflent: les manifestations ne parviennent plus à réunir que quelques dizaines de personnes, tandis que le nombre de participants aux plénums se réduit considérablement³³. En juin 2014, lors des commémorations du centenaire de l'attentat de 1914 à Sarajevo des militants des plénums font néanmoins une nouvelle apparition³⁴, arborant des masques à l'effigie de Gavrilo PRINCIP³⁵ et dénonçant un pays toujours sous l'occupation³⁶. En juillet 2014, les manifestations reprennent à Tuzla. Le 30 juillet quelques 500 personnes manifestent afin d'exiger l'amnistie pour tous les participants aux manifestations de février, que les « actes criminels de la police » soient reconnus et que « les promesses de février » soient tenues³⁷.

Fin juillet 2014, toutefois, alors que les gouvernements des cantons de Tuzla, Zenica-Doboj, Sarajevo et Una-Sana ont démissionné, seul l'un d'entre eux à été reformé. Il s'agit du gouvernement local du canton de Tuzla, constitué à la fin du mois de mars 2014³⁸. Dirigé par Bahrija UMIHANIC, celui-ci semble cependant échouer à relancer l'économie. La promesse de punir les responsables des privatisations n'a en outre pas été tenue ; bien au contraire, il semblerait que le nouveau gouvernement s'est attaché à prendre de nouvelles décisions impopulaires telle l'adoption d'une loi sur l'éducation nationale permettant d'embaucher sans concours au sein de ce secteur³⁹.

²⁹ L'institut international pour la démocratie et l'assistance électorale (International IDEA) est une organisation intergouvernementale qui a pour mission de promouvoir la démocratie durable dans le monde. 23 pays du monde y participent actuellement. Site internet : <http://www.idea.int/>

³⁰ FEJIC Goran, « *Bosnia, and vanishing European leadership* », *Open Democracy*, 25/02/2014

³¹ Ambassade de France, « Situation en Bosnie-Herzégovine (8 mars 2014) », 09/03/2014

³² JUKIC M. Elvira, « *Bosnia protesters reject official's complaints* », *Balkan Insight*, 07/03/2014

³³ Courrier des Balkans, « Bosnie-Herzégovine : la révolte citoyenne cherche un nouveau souffle », 2/04/2014

³⁴ La Dépêche, « La Bosnie commémore dans la division l'attentat de Sarajevo », 28/06/2014

³⁵ Gavrilo Princip est un anarchiste serbe de 19 ans qui a participé à l'attentat contre l'archiduc François-Ferdinand du 28 juin 1914. Certains, en ex-Yougoslavie, le considèrent comme un terroriste, d'autres comme un héros.

³⁶ Courrier des Balkans, « Centenaire de 1914 : le plenum des citoyens de Sarajevo s'invite dans les cérémonies », 28/06/2014

³⁷ Courrier des Balkans, « Révolte en Bosnie-Herzégovine : les manifestations reprennent à Tuzla », 31/07/2014

³⁸ Courrier des Balkans, « Révolte sociale en Bosnie : un nouveau gouvernement citoyen à Tuzla », 28/03/2014

³⁹ Courrier des Balkans, « Révolte en Bosnie-Herzégovine : les manifestations reprennent à Tuzla », 31/07/2014

Bibliographie

[Sites web consultés entre le 29 septembre et le 10 octobre 2014]

Documents et communiqués nationaux

Ambassade de France, « Situation en Bosnie-Herzégovine (8 mars 2014) », 09/03/2014
<http://www.ambafrance-ba.org/Mouvements-sociaux-en-Bosnie>

Communiqués de presse d'ONG

Human Rights Watch, « Bosnia and Herzegovina: Investigate Police Violence Against Protesters », 21/02/2014

<http://www.hrw.org/news/2014/02/21/bosnia-and-herzegovina-investigate-police-violence-against-protesters>

Amnesty International, « Bosnia and Herzegovina: Large-scale demonstrations highlight the need for governmental accountability », 10/02/2014

<http://www.amnesty.org/fr/library/asset/EUR63/002/2014/en/e3f5943c-0210-43cb-9a7e-397b16b20328/eur630022014en.pdf>

Articles scientifiques

FEJIC Goran, « Bosnia, and vanishing European leadership », *Open Democracy*, 25/02/2014

<https://www.opendemocracy.net/can-europe-make-it/goran-fejic/bosnia-and-vanishing-european-leadership>

La source : Open Democracy est un web media se disant indépendant qui réunit 5 000 auteurs dans le monde. Ce média prône la neutralité et le débat sur les sujets tels que la liberté et les droits de l'Homme dans le monde.

L'auteur : Goran FEJIC est un ancien conseiller principal de l'unité de stratégie et de politique à l'Institut international pour la démocratie et l'assistance électorale.

KASTEL Jean-Baptiste, « Contestation en Bosnie-Herzégovine : le début d'un printemps bosnien ou d'un printemps balkanique ? », *Nouvelle Europe*, 12/02/2014

<http://www.nouvelle-europe.eu/contestation-en-bosnie-herzegovine-le-debut-d-un-printemps-bosnien-ou-d-un-printemps-balkanique>

Articles de presse

Courrier des Balkans, « Révolte en Bosnie-Herzégovine : les manifestations reprennent à Tuzla », 31/07/2014, <http://balkans.courriers.info/article25365.html>

La Dépêche, « La Bosnie commémore dans la division l'attentat de Sarajevo », 28/06/2014

<http://www.ladepeche.fr/article/2014/06/28/1909090-sarajevo-commemore-loin-europe-debut-premiere-guerre-mondiale.html>

Courrier des Balkans, « Centenaire de 1914 : le plenum des citoyens de Sarajevo s'invite dans les cérémonies », 28/06/2014, <http://balkans.courriers.info/article25202.html>

Courrier des Balkans, « Bosnie-Herzégovine : la révolte citoyenne cherche un nouveau souffle », 2/04/2014

http://balkans.courriers.info/spip.php?page=article&id_article=24557&cdbvisu=24557

Courrier des Balkans, « Révolte sociale en Bosnie : un nouveau gouvernement citoyen à Tuzla », 28/03/2014, <http://balkans.courriers.info/article24541.html>

Courrier des Balkans, « Bosnie : un initiateur des mobilisations de Tuzla contraint de fuir le pays », 13/03/2014, <http://balkans.courriers.info/article24419.html>

JUKIC M. Elvira, « *Bosnia protesters reject official's complaints* », *Balkan Insight*, 07/03/2014

<http://www.balkaninsight.com/en/article/bosnia-protests-month-after-escalation-still-on>

Courrier des Balkans, « Bosnie-Herzégovine : à Tuzla, les citoyens réinventent la démocratie directe », 12/02/2014, <http://balkans.courriers.info/article24230.html>

PASIC Lana, « *Who is behind Bosnia's riots?* », *Daily News*, 10/02/2014

<http://www.dailynewsen.com/local/who-is-behind-bosnias-riots-h2421290.html>

LYNCH Lily, « *Update: Protests in Bosnia are a "collective nervous breakdown"* », *Balkanist*, 08/02/2014

<http://balkanist.net/protests-across-bosnia-a-collective-nervous-breakdown/>

LOUE-FEICHTER Eléonore et NONI de Andrea, « Bosnie-Herzégovine : la révolte du désespoir et le début du nouveau « printemps » », *Courrier des Balkans*, 08/02/2014

http://balkans.courriers.info/spip.php?page=article&id_article=24202&cdbvisu=24202

Le Monde, « Bosnie : le siège de la présidence à Sarajevo incendié par des protestataires », 07/02/2014

http://www.lemonde.fr/europe/article/2014/02/07/violentes-manifestations-en-bosnie-contre-la-degradation-de-l-economie_4361865_3214.html

BILEFSKY Dan, « *Protests over government and economy roil Bosnia* », *The New York Times*, 07/02/2014

http://www.nytimes.com/2014/02/08/world/europe/protests-over-government-and-economy-roil-bosnia.html?_r=0

France TV Info, « Manifestations, émeutes : que se passe t il en Bosnie ? », 07/02/2014

http://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-emeutes-que-se-passe-t-il-en-bosnie_524587.html

OBJAVE Vrijeme, « *Dan žestokih sukoba u Tuzli završio s preko 100 ozlijeđenih policajca - danas se održavaju prosvjedi diljem BiH: "Noćna mora političkih elita je da se građani ujedine, napraviti će sve da to spriječe"* », *Advance.hr*, 07/02/2014

<http://www.advance.hr/vijesti/dan-zestokih-sukoba-u-tuzli-zavrshio-s-preko-100-ozlijedenih-policajca-danas-se-odrzavaju-prosvjedi-diljem-bih-nocna-mora-politickih-elita-je-da-se-gradani-ujedine-napraviti-ce-sve-da-to-sprijece/>

Citation d'article traduit par le blog *Balkanikum* : <http://balkanikum.vefblog.net/543.html>

Radio Free Europe/Radio Liberty, « *Injuries, arrests in bosnian workers' protest* », 06/02/2014

<http://www.rferl.org/content/bosnia-workers-protests-injuries-arrests/25255033.html>

Radio Free Europe/Radio Liberty, « *Bosnian police use tear gas as more unrest rocks Tuzla* », 06/02/2014, <http://www.rferl.org/content/bosnia-tuzla-unrest/25255814.html>

CNN, « *Rioters brutally beaten by the police in Bosnia and Hercegovina* », 05/02/2014
<http://ireport.cnn.com/docs/DOC-1081384>

Blog

KAPOVIC Mate, « *Bosnia on fire: a rebellion on Europe's periphery* », Roar Magazine, 12/02/2014, <http://roarmag.org/2014/02/bosnia-protests-nationalism-workers/>

L'auteur : Mate KAPOVIC est assistant à l'université de Zagreb et militant de gauche.

La source : ROAR est géré par un petit groupe de volontaires. C'est un blog de militants politiques qui souhaite à l'avenir se développer en magazine en ligne.